

الدين مُطَهَّر الأوهريّ احد ندمائه ثمّ فلان المغربيّ وهم
متغيّرون فقال لما ذا فقال بسبب الدين الذي عليه وغرماوة
يُجْحون في الطلب وكان خوند عالم قد امر الوزير باعطائه
فسافر قبل ذلك فان امر مولانا ان يصبر اهل الدين حتى
يقدم الوزير او امر بانصافهم وحضر لهذا الملك دولة شاه وكان
السلطان يخاطبه بالعمّ فقال يا خوند عالم كلّ يوم هو يكلمني
بالعربيّة ولا ادري ما يقول يا سيّدي ناصر الدين ماذا وقصد ان
يكّرر ذلك الكلام فقال بينكّم لاجل الدين الذي عليه فقال
السلطان اذا دخلنا دار الملك فامض انت يا اومار⁽¹⁾ ومعناه
يا عمّ الى الخزانة فاعطه ذلك المال وكان خنداوندزادة حاضرًا

Mothahher alaouhéry, un de ses commensaux, lui dit : « Il y a là un tel, le Barbaresque, qui n'est pas content. » — « Pourquoi cela ? » demanda le sultan. Mothahher répondit : « A cause de la dette qu'il a, et parce que ses créanciers insistent pour être payés. Le maître du monde avait ordonné au vizir de lui payer cette somme, mais il partit sans le faire. S'il plaisait à notre maître de prescrire aux créanciers d'attendre l'arrivée du vizir, ou bien de donner l'ordre pour qu'ils fussent satisfaits ? » Le roi Daoulet châh était présent, et le sultan l'appelait « mon oncle ». Il dit : « Ô maître du monde ! toute la journée ce Barbaresque nous parle en arabe, et je ne sais pas ce que cela signifie. Ô toi, mon maître, Nâsir eddîn, sais-tu ce qu'il dit ? » Son but était de lui faire répéter ces choses. Il répondit : « Il parle au sujet des dettes qu'il a contractées. » Le sultan reprit : « Lorsque nous serons rentrés à Dihly, va toi-même, ô oûmâr, au trésor, et donne cette somme à l'Arabe. » Le mot *oûmâr* signifie « oncle paternel ». Khodhâouend Zâdeh était aussi présent, et il dit :